



Mes idées sur l'intégration et les autres voies qui y mènent...

Durée:	1 heure
Personnes:	1 animatrice ou animateur, au moins 3 participant(e)s
Résumé:	Comme introduction au sujet, chacun et chacune peint sa propre image de l'intégration à l'aide des trois couleurs primaires. Ensuite les images sont interprétées et le groupe recherche diverses voies menant à l'intégration. Des exemples concrets sont présentés.
Buts:	Les participant(e)s connaissent leur vision de l'intégration Les participant(e)s connaissent différentes voies menant à une meilleure intégration au sein du scoutisme.

Durée	Quoi / Comment	Matériel
15'	<u>Préparation de l'atelier:</u> <ul style="list-style-type: none"> • préparer la peinture, de l'eau dans des gobelets de yogourt et des pinceaux • protéger le sol avec du papier journal • tendre une corde à linge 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ papier à dessiner ▪ peinture à l'eau: rouge, jaune, bleu ▪ eau ▪ gobelets de yogourt
10'	<u>Départ</u> Expliquer la tâche: peindre à l'aide des trois couleurs primaires sur une ou plusieurs feuilles de papier ce que l'intégration représente pour vous. Suspendez ensuite vos feuilles à la corde à linge.	<ul style="list-style-type: none"> ▪ pinceaux ▪ corde à linge ▪ pinces à linge ▪ linges de cuisine ▪ papier journal
15'	<u>Qu'est-ce que l'intégration?</u> Chacun et chacune interprète son image. Les couleurs sont-elles mélangées, séparées, les unes à côté des autres, superposées etc.? Qu'est-ce que cela veut dire par rapport à l'intégration et/ou à un processus d'intégration? En se référant aux images, l'animatrice ou l'animateur de l'atelier explique la différence entre: <u>Assimilation (adaptation):</u> Les personnes externes s'adaptent aux habitudes du groupe pour pouvoir participer en tant que membres. Elles sont donc obligées d'abandonner une grande partie de leur propre culture et de s'adapter à la culture du groupe. <u>Intégration:</u> Les personnes externes sont accueillies en tant que membres à part entière dans le groupe. La culture du groupe, ainsi que la culture des nouveaux membres, change pour permettre une réelle entente. Les deux côtés gardent cependant certaines spécificités culturelles. Les processus d'intégration comprennent également des processus d'adaptation, mais qui sont réciproques.	

<p>20'</p>	<p><u>Différentes voies menant à l'intégration au sein du scoutisme</u> Les différentes interprétations mentionnées sont maintenant appliquées au scoutisme. L'animatrice ou l'animateur inscrit les idées proposées sur une affiche. Comme aide ou suggestions, des exemples concrets sont décrits sur une feuille annexe. Pour chaque voie d'intégration, on note les dangers (-) et les chances (+) qui peuvent se présenter. <u>Important:</u> L'animateur ou l'animatrice de l'atelier fait remarquer qu'il n'y a pas de solutions toutes faites pour l'intégration, que chaque situation locale appelle donc à un chemin spécifique. Il est également important de ne pas provoquer de sentiments de culpabilité auprès des participant(e)s, de ne pas les conduire à se reprocher leur manière d'agir.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ affiche ▪ feutres ▪ ruban adhésif ▪ exemplaires de la feuille annexe
<p>15'</p>	<p><u>Clôture: Quel est la voie qui semble praticable pour les participant(e)s dans leurs propres activités scoutées?</u> Les participant(e)s réfléchissent à quel chemin leur semble le mieux adapté pour leurs activités scoutées, et en discutent les chances et les dangers ainsi que la réalisation concrète.</p>	

Feuille annexe

Différentes voies d'intégration des enfants et jeunes de nationalité étrangère dans le scoutisme

Au premier abord, le mot intégration évoque la vision d'un groupe scout composé de toutes sortes d'enfants: des enfants de parents turcs, suisses, tamouls, kosovars et autres se réjouissent ensemble.

Une **vision idéale**? Peut-être. Car réaliser cette vision présente une foule de difficultés. Dans notre société, une telle intégration ne se réalise que très rarement. Nos écoles par exemple sont „multiculturelles“, pourtant une réelle collaboration par delà les frontières culturelles est rare.

Les voies de l'intégration sont très diverses. On peut comparer la question aux diverses formes d'organisation mixtes et non mixtes dans le scoutisme: groupes mixtes dans toutes les branches, ou groupes non mixtes de filles et de garçons dans le même groupe etc.

Nous aimerions vous présenter plusieurs voies menant à l'intégration, pour que vous puissiez développer vos propres idées sur cette base selon la situation. Chaque option comporte ses chances (+) et ses dangers (-) propres.

▪ "Vision idéale"

Il s'agit de la situation décrite ci-dessus: les groupes se composent d'enfants de diverses nationalités.

+ correspond à une vision idéale, l'entente réciproque est développée

+ l'échange culturel est très important, les enfants apprennent beaucoup les uns des autres

- les cheftaines et chefs peuvent se sentir dépassé(e)s par la diversité des enfants et de leur culture

- il faut connaître les différences les plus importantes de la culture des enfants par rapport à sa propre culture, pour en tenir compte dans le programme et mieux gérer les conflits qui peuvent surgir, ainsi que pour mieux profiter des chances que la situation présente.

▪ Associations séparées

Il existe par exemple en France une association scout musulmane réservée aux enfants de cette culture. Ou encore: en Suisse, il existe un scoutisme américain, qui fait partie de l'association américaine et n'entretient pas de contacts avec le scoutisme suisse.

+ rend probablement le scoutisme plus rapidement accessible à plus d'étrangers et étrangères

+ le programme s'adapte facilement aux besoins des membres

- il n'y pratiquement pas d'échanges culturels, sauf s'ils sont organisés et réalisés en commun avec d'autres associations.

▪ Groupes séparés, formation en commun

Divers groupes scouts coexistent: groupes suisses, musulmans, turcs, hongrois,... Mais ils font partie de la même association cantonale. Ils prennent part aux mêmes manifestations cantonales et les chefs et cheftaines reçoivent une formation en commun dans des cours cantonaux. L'association cantonale de Zurich connaît cette forme de collaboration avec un groupe musulman, l'association cantonale Vaud avec un groupe musulman et un groupe israélite.

+ échanges culturels ponctuels. Par la formation commune, cet échange est très important au niveau des chefs et cheftaines surtout

- grandes capacités exigées de la part des animateurs des cours et des équipes cantonales.

▪ "Scoutisme en banlieue"

Dans les banlieues françaises, dans lesquelles vivent de nombreux enfants et jeunes de nationalité étrangère et de classes défavorisées, des chefs et cheftaines scout(e)s organisent régulièrement des activités pour enfants et jeunes le samedi. La participation n'est liée à aucune condition. Il n'existe pas de groupes scouts fixes avec des membres définis. Le mode de fonctionnement est une participation de qui est sur place et en a l'envie.

+ tâche intéressante pour la 3ème et la 4ème branche

+/- l'intégration reste spécifique au quartier

- grandes capacités exigées de la part des chefs et cheftaines. Une formation spéciale est nécessaire.

- **Camp d'été pour tous (colonie de vacances)**

En France également, des chefs et cheftaines scout(e)s organisent chaque été des camps pour enfants de nationalité étrangère et de couches défavorisées, qui rencontrent un écho considérable.

- **Parrainage de groupes scouts**

Dans un quartier ou un village, un nouveau groupe scout est créé spécialement pour un groupe particulier de personnes de nationalité étrangère vivant à cet endroit. Les chefs et cheftaines sont recruté(e)s p. ex. par l'entremise des parents, des communautés religieuses ou des écoles, et sont encadré(e)s par le groupe scout local, qui assure une fonction de parrainage. Cet encadrement pourrait prendre la forme suivante: quelques responsables d'unités de 3ème branche participent aux activités du nouveau groupe pendant six mois, pour soutenir les nouvelles cheftaines (et chefs) dans la construction du groupe et pour transmettre les idées scouts. Ce système est très fréquent en Angleterre.

– les responsables d'unité de 3ème branche ne peuvent pas simplement reproduire leur propre vision du scoutisme dans le nouveau groupe

– l'expérience faite en Angleterre montre que la construction d'un nouveau groupe demande six mois de travail intense.

- **Echanges ponctuels: activités en commun**

Divers groupes scouts étrangers et suisses coexistent dans un groupe - ou plusieurs groupes de nationalité différentes coexistent dans une association cantonale - en organisant régulièrement des manifestations communes, comme p. ex. des camps d'été en commun.

- **"Tandem"**

Chaque enfant ou jeune suisse faisant partie d'un groupe scout forme un tandem avec un enfant de nationalité étrangère (par exemple un ou une camarade d'école). Il reste en contact avec ce camarade, l'introduit éventuellement au scoutisme. Les familles des deux enfants peuvent avoir des échanges, se donner des conseils et se rendre visite.

+ échange intéressant. Les enfants apprennent beaucoup les uns des autres

– les conflits entre les enfants doivent être gérés par les parents ou les cheftaines et chefs.